

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
La An. 6 Mois 2 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
La An. 6 Mois 2 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$1.25 \$0.60
Les abonnements durent en tout de 12 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 JUILLET 1903. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PRESS
INCORPORATED.
Bureau: 223 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville
Registered at the Post Office at New Orleans,
as Second Class Matter.
POUR LES PRIVES
AGENCES DE BREVETS, VEN-
TES ET LOCATIONS, ETC., VOIR
LE BUREAU A LA PAGE 10
DE LA PREMIERE PAGE.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA
PRESSE ASSOCIEE
Service Spécial
DE TOUTES LES PARTIES DU
MONDE.

Nouvelles
Etrangères.

Le prince de Galles visite l'écon-
dre Américain.
Portsmouth, Angleterre, 13
juillet.—Le prince de Galles a vi-
sité l'écondre des Etats-Unis ce
matin et a désiré visiter le con-
tre-amiral Cotton sur le vaisseau-
amiral Kearsarge. Tous les navi-
res de la flotte de la Manche à
Spithead étaient pavés et ont
tiré une salve quand le Prince
est monté à bord du navire
Américain.
Le prince a été reçu sur le gal-

**BANQUE
DU
PEUPLE.**
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1er 1903
Capital \$250 000
Surplus et Profits \$30 621
OFFICERS:
LOUIS CUCULLU, Président,
J. A. DEBLANG, Caissier
DIRECTEURS:
Louis Cucullu,
Louis Landry, A. Niquet,
George Lhote, Julius Koch,
Alton Davis, Philip Werlein,
John Ainsie, A. H. Steward.
Nous sollicitons des comptes
ouverts.
17 mai 1903

lard d'arrière par l'amiral Cotton
et ses officiers, puis ils sont tous
descendus dans la cabine de l'a-
miral où on leur a servi à deje-
ner. Pendant le repas des toasts
ont été portés au président Roose-
velt et au roi Edouard.
L'amiral Cotton a subéquem-
ment fait visiter le navire au
prince de Galles. Ce dernier est
retourné à terre, sauté de nou-
veau par les cuirassiers, et il a pris
un train allant à Londres.
Le pont du Kearsarge présen-
tait un spectacle remarquable à
l'arrivée du prince de Galles, avec
les hommes en uniforme blanc
garnissant les tourelles, les ponts
et les bordages.
L'union Jack flottait au grand
mât et le navire entier était dé-
coré en arboré.
Accompagné de l'ambassadeur
Choate, du comte de Selborne,
premier Lord de l'Amirauté, et
d'autres personnages le prince de
Galles a franchi la passerelle tra-
versée de rouge entre deux rangs de
matelots.
L'amiral Cotton et le capitaine
Hempill ont porté la main au
chapeau, les tambours ont battu
aux champs, les clairons ont son-
né quatre fanfares et en réponse
à un signal du navire-amiral tous
les canons ont tiré une salve de
cannon.
Au premier coup de canon tous
les matelots dans le port, y compris
les yachts toisus, et la flotte de
la Manche au large de Spithead
ont pavés.
Après avoir salué l'amiral Cotton
et le capitaine Hempill, le
prince de Galles s'est rendu à son
mât et a été reçu avec eux à
l'arrière, la garnison d'infanterie de
marine rendant ses honneurs.
En arrivant au galillard d'arrière
le prince de Galles a salué les
autres invités et s'est rendu aux
appartements de l'amiral et du ca-
pitaine réunis pour la circonstance.
Les tables étaient artistement
décorées de fleurs.
Le prince s'est assis à la droite
de l'amiral Cotton. A sa gauche
étaient assis le capitaine Lord Sel-
borne, l'ambassadeur Choate, l'a-
miral Lord Keith, le capitaine Sir
Robert Curzon, Sir Charles
Hotham, le capitaine Sir
Archieved Milne, le vice-
amiral Lord Beresford, le contre-
amiral Hempill, le capitaine
Landford, Henry White, secré-
taire de l'ambassade des Etats-
Unis, J. R. Carter, second secré-
taire de l'ambassade des Etats-
Unis, le capitaine Stockton, atta-
ché naval à l'ambassade des
Etats-Unis, d'autres Américains
et plusieurs officiers anglais.
Il n'y a pas eu de discours après
le déjeuner. Les convives ont
simplement bu à la santé du roi et
du président pendant que la mu-
sique exécutait des airs natio-
naux.
Le prince de Galles ayant ex-
primé le désir de visiter le navire
le capitaine Hempill l'a escorté
dans la batterie de la superstruc-
ture, puis au-dessous.
Le prince était probablement
déjà renseigné sur le Kearsarge
car il a paru au courant de ses
particularités et a fait une remar-
que spéciale au sujet de son ex-
cellente ventilation.
A la fin de l'inspection le prince
a félicité le capitaine Hempill de
l'état splendide de son navire.
Le départ du prince de Galles
a eu lieu avec le même cérémo-
nial qu'à l'arrivée. Au moment
où sa franchi la passerelle le
contre-amiral Henry V. Pratt du
Kearsarge, a crié: "Trois heures
pour Son Altesse Royale le
Prince de Galles."
Simultanément les mêmes cris
ont retenti sur les autres navires
américains, pendant que le prince,
au milieu de la garde, saluait de
sa main.
Au moment où le fian du
prince a quitté la grue l'écondre
américain a tiré une salve royale
et les musiques ont joué "God
save the King".
Pour être pas en reste de
contourner l'amiral Beresford s'est
placé devant l'écondre royale ali-
gnée sur le quai, faisant face au
Kearsarge.
Sur un ordre bref les hommes
ont présenté les armes, pendant
que la musique anglaise, avec un
pauvre succès, d'ailleurs, exécu-
tait "The Star Spangled Banner".
Au départ de l'écondre les
Américains ont recommencé le
"God save the King".

**DENEGATION
DU
Cardinal Oreglia.**
Paris, France, 13 juillet.—Le
correspondant du "Temps" à
Rome a interviewé le cardinal
Oreglia.
L'émient prélat a dément les
rapports de désagrément avec le
cardinal Rampolla.
Il a ajouté qu'en sa qualité de
camerlingue il avait dû prendre
certaines mesures, mais qu'il
avait toujours été d'accord avec
le cardinal Rampolla, excepté
dans les questions politiques.
Il a protesté avec indignation
contre les insinuations de certains
journaux disant qu'il n'avait pas
le moindre doute sur la probité
des cardinaux.
Présentement du Souverain
Pontife.
Rome, 13 juillet.—Le Pape a
dit, prétend-on, que s'il était des-
cendant de la lignée de Jésus-Christ
il se sentirait qu'il expierait le jour
de la fête de la Madone Carmé-
lite, qu'il vivrait particulièrement.
Ce présentement est remarqua-
ble en ce qu'il concède jusqu'à un
certain point avec la prophétie de
St. Mattheu, évêque de Armagh,
qui annonça au douzième siècle
que le Pape Léon XIII serait
renié par un pape symbolique,
sans la devise "Ignis Ardens".
(Ferdinand)
La Madone Carmélite est la
patronne de l'ordre des Carmes
qui attribue son origine au pro-
phète-Élie qui est monté au
Ciel dans un chariot de feu. On
croit que le cardinal Gotti, qui l'on
regarde comme le successeur pro-
bable du pontife est membre et
protecteur de cet ordre.

**Arrivée d'ecclésiastiques améri-
cains à Rome.**
Rome, Italie, 13 juillet.—Mgr
O'Connell, recteur de l'université
catholique de Washington, est
arrivé en compagnie du père
O'Keefe, de Highland Falls, N. Y.,
et de William J. O'Connell, de
Chicago.
Le but du voyage de Mgr
O'Connell était de soumettre à la
considération du Pape la condi-
tion de l'université, mais en pré-
sence de la maladie du pontife, il
a remis son rapport au cardinal Sa-
toffi, dans la juridiction duquel se
trouve l'institution.
Bulletin sur l'état du Pape.
Rome, 13 juillet, 2 1/2 p. m.—
L'état du Pape s'est légèrement
aggravé ce matin mais le change-
ment ne fait pas appréhender un
dénouement immédiat. La suite a
été agitée, particulièrement pen-
dant la dernière partie.
Le bulletin officiel parle fran-
chement des périodes d'agitation
et avoue que l'état général du
patient est moins satisfaisant. Peu
de temps après que ce bulletin
fut affiché on s'est aperçu que
l'abattement était plus marqué et
il a continué à se manifester pen-
dant la matinée, prenant à un
moment une forme alarmante le
pape paraissant perdre la notion
des choses.
Pour la première fois depuis sa
maladie le patient a eu une hallu-
cination momentanée, s'imaginant
voir passer une ombre dans sa
chambre. Le médecin et les valets
sont vite parvenus à calmer ses
cris.
En dehors de ces périodes d'ha-
bituellement passagères la condi-

Le cardinal Mathieu et le Pape.
Paris, France, 13 juillet.—Le
correspondant du "Temps" à
Rome dit que le cardinal Mathieu,
qui a vu le Pape hier, déclare que
le pontife n'a ni la voix ni l'aspect
d'un mourant.
Mort de Benjamin Von Vallay.
Vienne, 13 juillet.—M. Benja-
min Von Vallay, qui fut pendant
longtemps ministre des finances
Autriche-Hongrie, est mort au-
jourd'hui après une courte ma-
ladie. Il était né en 1833. Il a écrit
plusieurs ouvrages historiques.
Dans la tourelle du Kearsarge.
Portsmouth, Angleterre, 13
juillet.—Le prince de Galles a re-
çu un grand intérêt en regardant
les tourelles superposées du
Kearsarge, et en réponse à sa
requête le capitaine Hempill l'a
conduit à l'intérieur de la
tourelle double.
Le prince s'est baissé pour en-
trer puis a gravi l'échelle confi-
sant à la tourelle supérieure où se
trouve le canon de huit pouces.
"Est-ce que l'empereur alle-
mand a dit cela à son prince?"
"L'empereur Guillaume n'est
jamais allé si haut, a répondu le
capitaine Hempill."

**Fin d'une vague
chaude.**
New York, 13 juillet.—La vague
chaude a disparu à la suite d'un
orage accompagné de grêle qui a
fait descendre la température au-
dessous du degré normal à cette
époque de l'année, dit une dé-
pêche de Londres au "Herald".
La sécheresse de 22 jours se
trouve ainsi terminée.
A Malock et dans le voisinage
un orage a été suivi d'aveuglan-
tes averse de grêle. La terre
était couverte d'énormes grê-
lons.
La pluie tombait avec violence
sur les collines et dans la vallée,
inondant les magasins et les mai-
sons.
Les effets de l'orage ont été res-
sentis dans une grande partie de
la ville de Lincolnshire. Les
grêlons ont brisé les lampes de
rues et les fenêtres des maisons,
sans parler des épaisses vitres
d'un train venant de Newark.
Les dégâts ont été considéra-
bles à Newark même, où l'orage
s'est étendu sur une superficie de
plusieurs milles.
La toiture de la gare du chemin
de fer a été emportée et les récol-
tes ont beaucoup souffert.
La vie devenait insupportable
dans la banlieue de Londres, sur
les bords de la Tamise, par suite
d'une invasion de moustiques.
Dans tous les endroits avoi-
nant le grand marais de la Tam-
se, autour de Woolwich et de
Greenwich, et même sur les ter-
rains élevés et salubres des envi-
rons de Blackheath, on se plaint
du même fléau.
Les gardes malades de l'hôpi-
tal Eastman sont souffrés de cou-
vrir les lits des malades de cou-
verts de mousseline, chose in-
connue ici jusqu'à présent.

Le traité Hay-Herran.
New York, 13 juillet.—Un dé-
nominément approximatif du ac-
tin du sénat colombien semble
démontrer qu'un quart seulement
des membres est favorable au
traité sans amendements du canal
Hay-Herran, dit une dépêche de
Bogota au "Herald".
Le gouvernement colombien
n'a pas assumé officiellement la
responsabilité du traité. Des dé-
bats sérieux au sujet de la con-
vention commenceront mardi.
Le Dr Rico, ministre des af-
faires étrangères, a adressé au
Congrès un message sur un traité
révisé dans le sens de celui qui fut
envoyé au Sénat des Etats-Unis
par le président Roosevelt.

MEURTRE PROBABLE.
New York, 13 juillet.—Le
corps de Henry Volter, un mate-
lot du navire-amiral français le
Tage, ancré dans la rivière North,
qui avait disparu depuis samedi
dernier, vient d'être trouvé flot-
tant dans la rivière.
Il portait une blessure au-des-
sus de l'œil gauche et une autre
plus profonde au cou. On sup-
pose qu'il sera descendu à terre
et aura été tué dans une querelle.

Expédition d'or.
New York, 13 juillet.—K. L. L.,
Peabody et compagnie de Boston
ont engagé \$300,000 en or qu'ils
expédient à Paris jeudi.

Accident.
New York, 13 juillet.—Quinze
personnes ont été blessées en
tombant dans une excavation à
l'angle de l'avenue Lenox et de la
rue 125me, en tombant d'un
car en feu dans lequel elles
avaient parcouru plusieurs lieues,
pendant que l'électricien essayait
désespérément d'arriver à une
station de pompe à incendie.
Il y avait au moins quatre-
vingts voyageurs dans le car, la
plupart des femmes et des enfants.
Quand ils ont découvert le feu
nombre d'entre eux ont essayé de
sauter dans la rue, mais l'électri-
cien avait lâché toute la force
motrice et au bout de deux lieues
le car était enveloppé de flam-
mes.
Le conducteur voyant que tous
les occupants couraient le risque
d'être brûlés, vint sonner la cloche
et le car s'arrêta au-dessus de l'ex-
cavation sur la ligne.
Les voyageurs tombèrent les
uns sur les autres, et le plancher
avant cédant près de 25 personnes
furent précipitées au fond de
l'ouverture béante.
Toutes les gens étaient des-
sous furent fortement contusion-
nées, mais une seule fut grave-
ment blessée.

Double crime.
New York, 13 juillet.— Dans
l'opinion de la police le meurtrier
de Charles W. Roxbury, l'expert
en thé qui fut tué près de la sa-
lence à Hrenx a complètement dis-
paru en faisant un tour à la com-
pagnie.

La peste au Chili.
Washington, 13 juillet.—M.
Wilson, ministre des Etats-Unis
envoie de Santiago de Chili au
département d'Etat un rapport
plutôt étendu sur la peste.
Il dit que cette maladie a gagné
presque tous les ports chiliens,
que le service des postes est dé-
sorganisé et qu'aucun courrier
américain n'a été reçu à Santiago
depuis neuf semaines.

Le traité Hay-Herran.
New York, 13 juillet.—Un dé-
nominément approximatif du ac-
tin du sénat colombien semble
démontrer qu'un quart seulement
des membres est favorable au
traité sans amendements du canal
Hay-Herran, dit une dépêche de
Bogota au "Herald".
Le gouvernement colombien
n'a pas assumé officiellement la
responsabilité du traité. Des dé-
bats sérieux au sujet de la con-
vention commenceront mardi.
Le Dr Rico, ministre des af-
faires étrangères, a adressé au
Congrès un message sur un traité
révisé dans le sens de celui qui fut
envoyé au Sénat des Etats-Unis
par le président Roosevelt.

Projet intéressant.
Pittsburg, 13 juillet.—George I.
Gould qui, avec des fonctionnai-
res du Wash et du Missouri
Pacifique, a passé les dernières
heures à inspecter l'ex-
tension du Wash jusqu'à cette
ville a dit dans une interview:
"Notre intention est de fonder
avant longtemps toutes les routes
en un seul grand réseau qui s'é-
tendra de Ogden, Utah, et El Pa-
so, Texas à la frontière mexicai-
ne à l'ouest et de Kansas City,
St. Louis et Pittsburg à Baltimore.
Nous comptons faire de cette
dernière ville notre port de mer
sur l'Atlantique.
"C'est un port de mer magni-
fique, mais il a été négligé. Nous
nous proposons de le développer
et d'en faire un grand port. Nous
n'avons pas l'intention d'aller à
New York.
"Une ligne de chemin de fer abou-
tissant à la métropole aurait natu-
rellement plus d'éclat, mais elle
coûterait trop cher comme ter-
minus de trains de fret d'exporta-
tion. Baltimore est le meilleur
port sur l'Atlantique pour l'ex-
portation de marchandises telles
que celles qui formeront notre
industrie chimique, les grains
et des produits manufacturés."

Déjeuner à Sagamore Hill.
Oyster Bay, L. I., 13 juillet.—
Le président et Mme Roosevelt
ont réuni plusieurs personnes à
un lunch à Sagamore Hill aujour-
d'hui. Outre le secrétaire Root
et les membres de la famille les
convives comprenaient l'arche-
vêque Fahey, John D. Crummins,
M. et Mme Jacob Aris, James R.
Sheffield, Frederick W. Holt,
tous de New York, le juge Bren-
tano et le commissaire du service
civil A. W. Cooley.
On prétendait que l'archevê-
que Fahey désirait faire cette vi-
sité dans le simple but de présen-
ter ses respects au Président, mais
comme il était accompagné
de M. Crummins, qui s'occupe
beaucoup des affaires catholiques,
il est bien certain que des ques-
tions intéressant l'église et le gou-
vernement ont été discutées.
On sait que la question des
affaires catholiques aux Philip-
pines a été agitée, et que la pré-
sence du secrétaire Root a maté-
riellement contribué à soulever
une discussion libre et entière du
sujet.

Naufrage d'un bateau-pêcheur.
Atlanta, Ga., 13 juillet.—Une
dépêche de Pensacola, Fla., au
"Journal" dit:
Trois hommes ont été noyés
près de ce port ce matin dans le
naufrage du bateau pêcheur Ame-
lia Lyons, de Mobile, Ala. Les
victimes sont les matelots Mc-
Veagh et William Ward et le
cuisinier du bord.
L'Amelia Lyons qui était com-
mandée par le capitaine Sullivan,
a chaviré dans un ouragan, et elle
a coulé à pic avant d'avoir pu être
redressée.
Le capitaine Sullivan et trois
hommes de l'équipage sont arri-
vés ici ce matin.

Le traité Hay-Herran.
New York, 13 juillet.—Un dé-
nominément approximatif du ac-
tin du sénat colombien semble
démontrer qu'un quart seulement
des membres est favorable au
traité sans amendements du canal
Hay-Herran, dit une dépêche de
Bogota au "Herald".
Le gouvernement colombien
n'a pas assumé officiellement la
responsabilité du traité. Des dé-
bats sérieux au sujet de la con-
vention commenceront mardi.
Le Dr Rico, ministre des af-
faires étrangères, a adressé au
Congrès un message sur un traité
révisé dans le sens de celui qui fut
envoyé au Sénat des Etats-Unis
par le président Roosevelt.

Le cardinal Mathieu et le Pape.
Paris, France, 13 juillet.—Le
correspondant du "Temps" à
Rome dit que le cardinal Mathieu,
qui a vu le Pape hier, déclare que
le pontife n'a ni la voix ni l'aspect
d'un mourant.
Mort de Benjamin Von Vallay.
Vienne, 13 juillet.—M. Benja-
min Von Vallay, qui fut pendant
longtemps ministre des finances
Autriche-Hongrie, est mort au-
jourd'hui après une courte ma-
ladie. Il était né en 1833. Il a écrit
plusieurs ouvrages historiques.
Dans la tourelle du Kearsarge.
Portsmouth, Angleterre, 13
juillet.—Le prince de Galles a re-
çu un grand intérêt en regardant
les tourelles superposées du
Kearsarge, et en réponse à sa
requête le capitaine Hempill l'a
conduit à l'intérieur de la
tourelle double.
Le prince s'est baissé pour en-
trer puis a gravi l'échelle confi-
sant à la tourelle supérieure où se
trouve le canon de huit pouces.
"Est-ce que l'empereur alle-
mand a dit cela à son prince?"
"L'empereur Guillaume n'est
jamais allé si haut, a répondu le
capitaine Hempill."

MEURTRE PROBABLE.
New York, 13 juillet.—Le
corps de Henry Volter, un mate-
lot du navire-amiral français le
Tage, ancré dans la rivière North,
qui avait disparu depuis samedi
dernier, vient d'être trouvé flot-
tant dans la rivière.
Il portait une blessure au-des-
sus de l'œil gauche et une autre
plus profonde au cou. On sup-
pose qu'il sera descendu à terre
et aura été tué dans une querelle.

Expédition d'or.
New York, 13 juillet.—K. L. L.,
Peabody et compagnie de Boston
ont engagé \$300,000 en or qu'ils
expédient à Paris jeudi.

Le traité Hay-Herran.
New York, 13 juillet.—Un dé-
nominément approximatif du ac-
tin du sénat colombien semble
démontrer qu'un quart seulement
des membres est favorable au
traité sans amendements du canal
Hay-Herran, dit une dépêche de
Bogota au "Herald".
Le gouvernement colombien
n'a pas assumé officiellement la
responsabilité du traité. Des dé-
bats sérieux au sujet de la con-
vention commenceront mardi.
Le Dr Rico, ministre des af-
faires étrangères, a adressé au
Congrès un message sur un traité
révisé dans le sens de celui qui fut
envoyé au Sénat des Etats-Unis
par le président Roosevelt.

**A. & P.
Bulletin Quotidien
Œufs Frais
A. & P.
18 Cts la
Douz.**
Quand nous disons FRAIS nous
sommes sincères—car chaque œuf
est fraichement pondu. Dans le cas où il
se trouverait un qui ne l'est pas
absolument frais "rapportez-le"
et nous vous compenserons de la
perte de nombreux porteurs main-
tenant.
Achetez le thé et le café d'une mai-
son de thé et de café, N. O. U.
The Great Atlantic and
Pacific Tea Co.
PHONE 47 Rappelez-vous plain-
tes, 241 y ou n, à
JNO. T. DELANEY, Gérant

**NEW ORLEANS
LIGHTING
COMPANY,**
A l'Encroisement des Rues
Common et Baronne.
Accident.
New York, 13 juillet.—Quinze
personnes ont été blessées en
tombant dans une excavation à
l'angle de l'avenue Lenox et de la
rue 125me, en tombant d'un
car en feu dans lequel elles
avaient parcouru plusieurs lieues,
pendant que l'électricien essayait
désespérément d'arriver à une
station de pompe à incendie.
Il y avait au moins quatre-
vingts voyageurs dans le car, la
plupart des femmes et des enfants.
Quand ils ont découvert le feu
nombre d'entre eux ont essayé de
sauter dans la rue, mais l'électri-
cien avait lâché toute la force
motrice et au bout de deux lieues
le car était enveloppé de flam-
mes.
Le conducteur voyant que tous
les occupants couraient le risque
d'être brûlés, vint sonner la cloche
et le car s'arrêta au-dessus de l'ex-
cavation sur la ligne.
Les voyageurs tombèrent les
uns sur les autres, et le plancher
avant cédant près de 25 personnes
furent précipitées au fond de
l'ouverture béante.
Toutes les gens étaient des-
sous furent fortement contusion-
nées, mais une seule fut grave-
ment blessée.

**"LION BRAND"
LES MEILLEURS COLS DU MONDE
A 2 pour 25 cts.
ILS SONT FAITS DE 4 MORCEAUX.**
2811a—3mois—dim sur les



POUR TROUVER LE CONFORT
ET LE BIEN-ÊTRE dans vos déplacements,
ou en voyage, utilisez les wagons de transport, qui
possèdent les meilleures toilettes, les plus confortables
et les plus modernes. Ils sont équipés de tout ce qui
est nécessaire pour assurer un voyage agréable et
sans souci. Les passagers ne peuvent que louer ces
voitures et ne peuvent pas acheter ces voitures sans
garder.
Nos trains sont les plus beaux et les plus confortables
et les plus rapides au monde.
Agence des chemins de fer de l'Etat de Louisiane
de la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans.
Un quart général de fabrication de machines
de toutes les machines à vapeur, à gaz, à huile et à
eau.
JOSEPH SCHWARTZ & CO., Ltd.
321-323 rue Perdido.